

Pierre LHOMME



1927 - - 2021

Pierre LHOMME est né le 14 Juillet 1927 à Meudon en Seine et Oise, dans une famille profondément chrétienne. Avec son frère Jean, lui aussi Père Blanc très longtemps au Burkina Faso, il est resté très lié toute sa vie, et il s'occupera de lui bien plus tard à Bry sur Marne avec une patience et un amour très fraternel qui fera l'admiration de tous jusqu'au décès de son frère. Son autre frère Jacques lui s'est marié.

C'est dès l'âge de 16 ans, après avoir reçu une formation professionnelle de menuisier, qu'il a rejoint les Pères Blancs pour y débiter sa formation de frère, sous le nom de Frère Jean-Bernard. Très vite il y manifeste deux caractéristiques qui vont le suivre toute sa vie : une profonde piété et une disponibilité à rendre service. Il va bien profiter de ses années de formation pour approfondir son engagement spirituel et acquérir d'autres qualifications professionnelles qui lui permettront d'être le frère que nous avons connu et aimé, toujours dévoué et sérieux dans les différentes fonctions qui lui seront confiées.

Pierre habitait chez ses parents à Drancy jusqu'à son départ pour le postulat des Frères à Antilly dans l'Oise en 1943. Il a fait son noviciat à Tournus où il prononcera son Serment Missionnaire le 6 Octobre 1946. Sa première nomination l'envoie à Bonnelles où il s'occupera de la menuiserie. Son talent d'artisan sera très vite reconnu par tous ; mais avant d'aller de l'avant dans sa vie apostolique, il devra faire son service militaire à Dijon. En 1948, il reviendra à Bonnelles pour une nouvelle année. En 1949 il reçoit sa première nomination pour le Burkina Faso, alors Haute Volta, à Gilongou où il restera un an comme moniteur pour la jeunesse, avant de revenir en France. C'est à Altkirch en Alsace qu'il sera envoyé jusqu'en 1955. Il sera ensuite mis au service de la Province rue Verlomme, principalement pour des raisons de santé. Il fera alors plusieurs séjours à l'hôpital St-Joseph à Paris, avant de retourner encore à Bonnelles toujours à la menuiserie pour rendre de nombreux services.

Après sa grande retraite à Villa Cavaletti à Rome, en 1962, il sera nommé au Mali, dans le diocèse de Sikasso où il dirigera, toujours avec compétence, les ateliers. Très apprécié de ses ouvriers, il se liera solidement d'amitié avec un autre Frère, Jacques Bufferne, à ce moment-là en mission à Ségou. Pierre faisait des bancs pour les écoles entre autres, et depuis Ségou on lui commandera toutes sortes de mobilier en bois. Pierre faisait aussi des charpentes métalliques et beaucoup d'autres travaux. Sa seule souffrance a peut-être été de ne pas

arriver à se situer dans ses relations avec les Pères, et, selon un témoignage du Frère Jacques qui, lui, était très engagé en paroisse, il ne comprenait pas qu'un Frère puisse faire de la pastorale. Puis Pierre continuera son activité missionnaire toujours au Mali après avoir appris la langue à Koutiala, et fera même de l'animation rurale à Dyou. Malgré son air bougon, Pierre a été très apprécié partout où il a œuvré, surtout par ses ouvriers et les gens du coin. Il est très consciencieux dans son travail et il est apprécié par les ouvriers de la mission car il tient à appliquer les directives de la doctrine sociale de l'Eglise et à prendre leur parti contre tout ce qu'il considère injuste.

Pierre est un bon professionnel. Mais il faut ajouter qu'il aime vraiment mettre ses compétences au service de la mission et de ses confrères. Non seulement il est disponible, mais on a l'impression de lui faire plaisir quand on lui demande de rendre service. Ses confrères l'aiment bien en dépit de ses idées parfois bien arrêtées qu'il sait exprimer avec force.

Le Frère Pierre a une haute idée de la vocation de frère et trouve que certains Pères tendent à les considérer comme leurs serviteurs en ne regardant que l'apport matériel de leur service sans les considérer comme d'authentiques missionnaires. Il regrette qu'on n'apprécie pas la dimension spirituelle de la vocation de frère, et il en souffre, car il est profondément spirituel. Il aime beaucoup lire les auteurs spirituels. Et il aime en faire profiter ses confrères. Il passe du temps à la chapelle. Et on le voit souvent avec son chapelet. Il a dit et répété qu'il avait été heureux dans sa vie de frère missionnaire.

En 1978 il est nommé au Tchad au centre des catéchistes à Moundou, puis à celui des Doguindi, toujours au Tchad jusqu'en 1987, date à laquelle il partira faire sa grande retraite à Jérusalem. Il retournera au Tchad pour mettre ses talents au service de la reconstruction de l'école des catéchistes à Doïti jusqu'en 1991. Ce sera son dernier poste en Afrique.

Il sera nommé alors à Rome à la Maison Généralice pour rendre toutes sortes de services, dont notamment à la maintenance de la maison, avant d'être nommé en 1998 à Mours en France dans les services matériels de la maison, sans oublier de faire la session des plus de 70 ans à la Maison généralice. De Mours il venait chaque semaine rendre visite à son frère.

C'est en 2013 qu'il rejoindra la maison de retraite de Bry sur Marne. Il rendra alors énormément de petits services à tous les confrères qui avaient des handicaps physiques, même si, dans les débuts, il sera en priorité aux petits soins de son frère Jean, et cela jusqu'au décès de ce dernier ; Pierre alors vivra assez mal cette disparition. Mais l'âge gagnait du terrain avec son lot de dépendances, et il ne pourra plus se rendre utile comme avant. Une chute malencontreuse dans sa chambre provoquera une fracture du col du fémur dont il ne se remettra jamais. Il est décédé calmement dans sa chambre dans la nuit du 1^{er} janvier 2021. Ainsi aura-t-il retrouvé son frère Jean avec lequel il était très complice. Qu'il repose en paix.

Jacques Bufferne

[Retour](#)